

San Juan de Marcona, le 13 janvier 2019

## Loeb tient sa revanche

### L'œil dans l'objectif...

La promenade peut sembler agréable entre le bourg de **Yauca** et la petite ville de **San Juan de Marcona**... Distants d'une petite centaine de kilomètres en empruntant la « **Panamericana** » qui longe l'Océan Pacifique. C'est un tout autre programme qui a été concocté pour les pilotes et équipages du Dakar, qui ont d'abord eu droit à une longue liaison pour atteindre ce départ de spéciale (267 km pour les motos, 443 km pour les autos). Surtout ils retrouvent d'emblée le redoutable secteur de **dunes de Tanaka**, le plus exigeant du rallye, dans une version encore plus pimentée qu'en 2018. Une fois franchie cette difficulté, les **dunes d'Acari**, un peu moins piégeuses, sont à nouveau visitées, sur un tracé différent de celui de l'étape 3, puis la virée sur la plage de **Puerta Lomas** rafraîchit les esprits des navigateurs avant de se lancer dans une longue portion de hors-piste. L'explication finale se joue dans l'enchaînement entre les « **Dunas grande** » et les « **Dunas Argentina** », plus accessibles que celles de Tanaka mais positionnées à la fin d'une journée éprouvante. Il faut préserver toute sa lucidité pour franchir la ligne d'arrivée du jour !

### L'essentiel

**Pablo Quintanilla** a bien profité de la journée de repos à Arequipa et fait coup double sur la route de San Juan de Marcona. A l'attaque dès le début de la spéciale, le pilote Husqvarna remporte sa première victoire depuis le départ de Lima au bout d'un joli duel avec **Kevin Benavides** et prend la tête du classement général aux dépens de **Ricky Brabec** repoussé à 7 minutes. **Matthias Walkner**, **Toby Price** et **Adrien van Beveren** restent menaçants au général alors que la course est maintenant bien plus décantée chez les autos. **Sébastien Loeb** a définitivement retrouvé le sourire avec sa deuxième victoire consécutive après avoir dompté les dunes de Tanaka qui l'avaient contraint à l'abandon l'an passé, mais n'est pas parvenu à lâcher un **Nasser Al-Attiyah** impérial. Le Qatar ne commet toujours aucune erreur et mène maintenant le général avec plus de 37 minutes sur l'Alsacien. Moins en réussite, **Stéphane Peterhansel** perd encore un temps précieux et tombe au 3<sup>e</sup> rang. **Nicolas Cavigliasso** continue de son côté d'imprimer son empreinte sur la course quad avec sa 5<sup>e</sup> victoire en 6 étapes. L'Argentin n'a fait qu'une bouchée de ses compatriotes alors que **Chaleco Lopez** fait de son côté briller les couleurs du Chili avec son second succès en SxS. **Gerard Farres** et **Sergei Kariakin** s'imposent eux comme les candidats les plus sérieux au général de la catégorie. Un classement provisoire qui reste inchangé chez les camions malgré la belle victoire de **Siarhei Viazovich** qui se rappelle aux bons souvenirs de ses adversaires...

### La perf du jour

Après 5 jours de victoires des Kamaz, il fallait un homme pour mettre fin à cette domination. Une fin de série qui est venue de la part de **Siarhei Viazovich** qui a mis du temps à rentrer dans son rallye mais retrouve petit à petit le niveau qui lui avait permis de terminer sur la deuxième marche du podium l'an passé. Déjà vainqueur d'une étape en 2018, le Biélorusse ajoute un second succès à son palmarès avec un Maz qui n'est peut-être pas au niveau du rival Kamaz. Mais son coup de volant a fait la différence à San Juan de Marcona.

### Coup dur du jour

Il avait pris l'habitude d'avancer discrètement mais sûrement, que ce soit dans les classements moto de sa première carrière (6<sup>e</sup> en 2014) ou dans la catégorie auto qu'il a découverte il y a trois ans, jusqu'à devenir l'un des prétendants au podium (5<sup>e</sup> en 2018). Mais **Jakub Przygonski**, qui semblait appliquer sa stratégie à merveille et avait atteint la journée de repos en 4<sup>e</sup> position du classement général a perdu lourd dans les dunes de Tanaka. Le Polonais s'y est ensablé à plusieurs reprises. Décidé à rétablir la situation, il a entamé une remontée qui a été à nouveau stoppée nette en milieu de journée. Au total, il atteint l'arrivée avec 1h27 de retard sur **Sébastien Loeb**, et pointe maintenant à près de 2h10 de **Nasser Al-Attiyah** après avoir rétrogradé de deux rangs. L'objectif du podium s'éloigne.

### La stat du jour

**5** : c'est le nombre de victoires de **Nicolas Cavigliasso**, qui devient le dominateur le plus impressionnant de la catégorie quads depuis qu'elle a été créée en 2009. Même les frères **Patronelli** au plus fort de leur règne n'ont pas fait mieux, puis qu'**Alejandro**, l'aîné des deux, avait remporté 5 étapes de 2011, mais jamais aussi précocement dans la course. En la matière, le record est détenu par **Ignacio Casale** en 2014 avec 7 spéciales en poche à l'arrivée. Mais il n'en avait que deux au 6<sup>e</sup> jour de course.

### La réaction du jour

**Stéphane Peterhansel** : « *Encore une erreur stupide. On n'était pas trop mal dans la première spéciale, jusqu'à ce que je voie Nani planté à cinq kilomètres de l'arrivée. Il ne m'a pas fait signe pour me demander de l'aide, mais après le coup de main qu'il m'a donné il y a deux jours, je me suis senti obligé d'aller l'aider. Résultat, je me suis retrouvé dans une cuvette et on a perdu vingt minutes. Ce n'est pas une erreur, c'est une vraie connerie. Trop d'erreurs cumulées, la victoire s'envole.* »

Plus d'informations sur [www.dakar.com](http://www.dakar.com)  
Contact presse - [pressedar@aso.fr](mailto:pressedar@aso.fr)